

Enbata

Deuxième convention
Seaska/Ministère

HEBDOMADAIRE
POLITIQUE
BASQUE
17 janvier 2013
n° 2262
1,30 €



EUSKO

J - 15

ISSN 0294-4596



9 770294 459006



Et maintenant ?

R IEN ne laissait prévoir à court terme l'autodissolution de Batasuna annoncée par ses porte-paroles le 3 janvier. Son assemblée générale de décembre s'était inscrite pour une continuité dans un nouvel espace politique de gauche abertzale d'Iparralde, sous l'appellation Euskal Herria Bai en alliance avec AB et EA. Si débat interne il y a eu, il fut fort discret. La légalisation par le gouvernement espagnol de la création de Sortu et la poursuite de la construction nationale n'ont-elles pas bien plus pesé sur le sabotage de Batasuna que la réflexion interne? Mais le deal passé avec le pouvoir de Madrid pour obtenir cette légalisation n'entraîne-t-il pas le renoncement à une extension au-delà de la Bidasoa, à "l'étranger"?

On reste par ailleurs dubitatif face à l'affirmation "à contexte politique nouveau au Pays Basque, moyens nouveaux... nous considérons que l'époque de Batasuna est révolue". Un parti politique n'est-il pas, par nature, un outil s'adaptant aux évolutions de la société, voire en y contribuant? Pourquoi changer d'apparence, d'identité, tout en affirmant poursuivre les mêmes objectifs politiques? N'est-ce pas, plus profondément, l'aveu d'une longue complémentarité avec la lutte armée d'ETA qui, aujourd'hui abandonnée, hypothéquerait une insertion dans le débat démocratique? Comme il est fort difficile au Parti communiste de faire oublier ses décennies de soumission au monde soviétique. Mais abandonner la stratégie de compagnonnage de la lutte armée vous ouvre-t-il pour autant un espace politique dans la gauche abertzale déjà bien encombrée? On comprend mieux, dès lors, cette volonté de transformer EH Bai de plateforme électorale en organisation politique avec ses règles de fonctionnement interne qui échapperaient aux partis qui la constituent. La vraie question qui se pose aujourd'hui

après le sabotage de Batasuna est précisément le devenir de ses militants. C'est ce non-dit qui a présidé aux dernières assemblées d'AB et de Batasuna presque exclusivement consacrées à la réorganisation de la gauche abertzale tant au niveau du Zazpiak Bat que d'Iparralde. Le rôle accordé aux militants indépendants, placés à égalité avec ceux appartenant aux organisations fondatrices d'EH Bai pour la gestion au quotidien de la nouvelle superstructure, est un opportun sas d'accueil pour les "orphelins" de Batasuna en attente de la solution nationale "Sortu".

Tout ceci ne peut escamoter le critère de base d'Abertzaleen Batasuna qui, d'ailleurs, fut la cause de la scission de 2001 avec Batasuna: la prise en charge de la spécificité d'Iparralde. Avec des modalités différentes, voire opposées pour le PNV, le parti unique sur Euskal Herria, dans la phase historique de notre séparation par deux Etats-nations, ne peut répondre à notre émancipation de la tutelle française. Tout comme la fin de la violence basque permet à présent un consensus sur une institution spécifique, la dépendance à une direction de parti en Hegoalde compliquerait notre acceptation par la société de nos trois provinces. Dans l'état du déséquilibre de puissance et de dynamisme dans l'abertzalisme de part et d'autre de la Bidasoa, prétendre que notre participation à une direction de parti au Sud peut en modifier les comportements est un leurre. Rien de tout ceci, parce que nous sommes abertzale et que notre finalité est commune, n'exonère de coordination, de liens structurels entre organisations au niveau national. Oui, à condition que cela s'opère dans la clarté! Il ne faudrait pas que la disparition de Batasuna nous ramène à son point de départ et recrée d'une manière subtile les conditions de notre séparation de 2001.

Denentzako ezkontzaz

K ASIK duela 10 urte jada, Noel Mamère-k auzapez gisa desobediencia zibil ekintza bat burutu zuen: bi gizon homosexualen ezkontza bat burutu zuen. Orduko ekintza eskandalagarriak 10 urte behar izango ditu lege proiektu bilakatzeko frantses estatuan. Alabainan ezin uka, denentzako ezkontza lege proiektu hori Pariseko legebiltzarraren agendan sartuz, gobernuak urrats eta aintzinamendu garrantzitsu bati bidea idekitzen diola. Gisa hortako lege batek soilik ageriko diskriminazio bati erantzuteko asmoa du, gizon eta emazte guzien eskubide guziak lerro berdinean emanez, ezkontza arloan ere. Historiak, azken finean, aukera gutti emaiten baitu funtsezko eskubide batzu legeztatzeke, aukera hau ezin da huts egin, bereziki poderearen giderrak ezkerrek dituelarik. Alabainan, huts egite batzu gora behera, gisa hortako emanzipaziorako erreformak ez dira sekulan eskuin aldetik bultzatu, alderantziz baizik. Noski normaltasun osoz, ainitz altxatzen dira erreforma horren kontra, bainan haien argumentuak zorrozki aztertuz, deus gutti sakontzen dute. Batzuk kondenatzen dute denentzako ezkontza goraki azpimarratuz ez direla homosexualitatearen kontra. Asumitu gabe mantendu nahi dutela behin betikotz funtsezko diskriminazio bat orientabide sexuallean soilik oinarritua, ezkontza soilik eskubide gisa heterosexualeri onartuz. Bakotxaren eremu pribaturat sartu nahi lukete, eremu publikotik definitzeko eta mugatzeko oinarritzko eskubideen berdintasuna, nolabait bihi ona eta

txarra bereixi nahiz. Denentzako ezkontzaren kontrakoek badute eskubidea, beraientzat argumentoak direnak plaza publikoan aldarrikatzeko. Bainan demokrazia zangopilatua dela oihukatzea, aterabide gisa erreferendum bat eskatuz, aski argumentu ahula iduri du, jakinez Bègles-ko ezkontza famatu hartaz geroztik bederen debatea plaza publikoan dela eta ondorioz Hollande lehendakariaren engaiamenduetan sartua ere zela lege proposamen hau.

Gay eta lesbianek ezkontza eskubide berdintasuna aldarrikatzeaz harritzen direnetaz erranez «zergatik nahi duzue berdinak izan, desberdinak zirezte eta?» hauxe ere azpimarra litaik: ez da hautatzen heterosexual edo homosexual izaita. Bi izaita moldeak errespetagarriak bezain asumigarriak dira, edota hobeki erran, errespetagarriak eta asumigarriak izan behar litaizke. Nahi duen orori ezkontzeko eskubidea lege onartzea mezu ezinago argi bat da homosexualeri erraiteko ez dutela burua apaltzerik, beraien arteko amodiozko engaiamendua eta sexualitate gorderik bizitzeko garaiak bururatua direla, ez direla bigarren mailako pertsona gisa erakutsiak izanen. Lege berri horrek azken finean ebidentzia bat aldarrikatu behar luke: homosexualak duintasunean berdinak direnez, lege ere beraien eskubide guzietan berdinak izanen dira. Bi emazte eta bi gizonek elkar maitatzen ahal dute. Gure begiek ikusten ahal dutena, gure izpiritu eta bihotzek ulertzen dutena, legeak ahalbidetu behar du. Hala bedi Euskal Herrian ere!



CETTE SEMAINE
TARTARO
S'EST ÉTONNÉ

Le grand rendez-vous d'Euskal Herriko Laborantza Ganbara

● Michel Berhocoirigoin

COMME le temps passe vite! Déjà huit années que cette formidable journée du 15 janvier 2005 a été inscrite dans l'histoire de ce Pays!... Chacun se souvient de cette période très particulière où se mêlaient, en même temps, une détermination que l'on sentait irrésistible, et les menaces d'un Etat qui semblait vouloir ne rien comprendre! L'histoire de ce Pays ne s'écrit pas selon un plan prévisionnel établi à l'avance, mais par un processus de construction où le chemin se dégage au fur et à mesure qu'on y avance. Ce n'est pas le GPS qui nous indique l'itinéraire précis à emprunter, mais plutôt une boussole que l'on a positionnée sur une ligne d'horizon. Ainsi la création d'Euskal Herriko Laborantza Ganbara s'inscrit sur une date précise qui, en fait, est le produit d'un processus qui avait duré une dizaine d'années. En effet, suite aux élections à la Chambre d'agriculture de janvier 1995, ELB, après une progression constante depuis sa création, réalise le même score que la Fdsea au Pays Basque, et se retrouve comme toujours complètement écarté de toute délégation et responsabilité lors de l'installation de la nouvelle chambre paloise. A ce moment, tout en poursuivant activement son travail syndical classique, ELB décide de développer et de populariser la nécessité d'une chambre d'agriculture en Pays Basque. Cela allait aboutir, après des périodes d'espoirs et de déceptions, à la décision prise début 2004, et qui n'avait jamais été envisagée auparavant, de créer Euskal Herriko Laborantza Ganbara. Cette décision se concrétisera lors de cette fameuse journée du 15 janvier 2005.

EHLG occupe un espace qui était en friche

Je ne reviens pas ici sur le bras de fer avec l'Etat: il est encore dans toutes les mémoires... Huit années après sa création, une question légitime se pose: quelle est la valeur ajoutée apportée par EHLG? Si l'adhésion et le soutien à la structure ont été alimentés pendant un certain temps, et en partie, par le contexte exceptionnel de sa création et la résistance qu'il a fallu déployer pour faire face aux attaques de l'Etat, c'est surtout par le travail réalisé, que sa nécessité et sa plus value doivent être démontrées par rapport à l'attente des paysans et de la société. Cette question sera au centre des travaux de ce 8^{ème} anniversaire, ce samedi 19 janvier.

La structure de la journée anniversaire sera, cette année encore, la même qu'à l'habitude: l'assemblée démarrera à 10h, apéritif à 13h, repas à base d'agneau local grillé (comme l'an dernier) à 14h. Les horaires seront respectés. La fête prendra le relais en soirée.

La réunion du matin présentera, de façon dynamique, avec plusieurs témoignages, les différents chantiers portés par Euskal Herriko Laborantza Ganbara. La diversité des sujets traités et des partenaires avec lesquels nous travaillons montre, à l'évidence, que nous occupons un espace qui était en friche, et que nous répondons à des besoins qui n'étaient pas satisfaits. C'est la lecture que nous faisons, elle sera soumise à l'assemblée. Le sujet central, c'est l'agriculture du



Pays Basque et les paysans qui la façonnent. L'objet est l'agriculture paysanne, c'est-à-dire l'agriculture à taille humaine qui respecte le paysan, les consommateurs et la nature. L'idée est générale, généreuse. Elle se décline en actions très concrètes d'accompagnement technique, économique et humain, individuelles ou collectives. Les questions agricoles ne sont pas simples, qu'elles soient liées à la conduite d'une ferme ou à l'échelle plus vaste du territoire. Les enjeux à traiter sont complexes: il y a des thèmes très «agricolo-agricoles» et vitaux pour le paysan, comme le revenu, les conditions de travail, les moyens de production dont on dispose, etc. Et puis, il y a des thèmes plus transversaux qui touchent directement tous les citoyens et dont le paysan est au centre, comme l'eau ou la biodiversité.

Prestation de service et autonomie financière

L'argent public qui vient à l'agriculture, correctement utilisé et réparti, doit permettre d'accompagner vers le type d'agriculture qui permet de répondre à ces enjeux. Nous voyons là, la complémentarité des fonctions entre un syndicat qui doit revendiquer un cadre politique adapté et un organisme de développement qui doit agir pour accompagner les systèmes de production vers plus de durabilité. Cet accompagnement, Euskal Herriko Laborantza Ganbara, l'a structuré sur quatre chantiers, avec chaque fois un volet «service de proximité» et un volet «système de production». Les quatre chantiers seront déroulés tour à tour: suivi des politiques agricoles, transmission installation, création de valeur ajoutée, et aménagement du territoire et développement local.

Il y aura ensuite la présentation du compte de résultat financier de l'exercice écoulé; On y verra que EHLG fait un gros effort pour conforter son autonomie financière en développant significativement la part des prestations de services. Ce sera le moment aussi pour l'association des «Lagunak» sans qui EHLG ne serait tout simplement pas ce qu'elle est, de présenter son rapport.

Voilà, je n'en dis pas plus, les lagunak et les paysans ont reçu ces jours-ci un numéro spécial de *Izar Lore* qui reprend les activités de huit ans de travail. Nous reprendrons tout ça le 19, et nous vous attendons nombreux et à l'heure, pour partager encore un grand moment!

●●● qu'une octogénaire new-yorkaise d'apparence modeste ait légué, à sa mort, 10 millions de dollars au conservatoire de Central Park et la même somme à la grande bibliothèque municipale, la New York Public Library. Aucun abertzale n'a perdu une vieille tante en Amérique?

●●● et tout revigoré d'apprendre le nouveau mariage du fondateur de la revue *Playboy* âgé de 86 ans avec une jeune fille de 26 ans. Viager avec viagra, c'est une super affaire.

●●● que dans un entretien accordé à *Die Zeit*, Sigmar Gabriel, le président du Parti social-démocrate allemand (SPD), révèle que son père était un nazi convaincu, jusqu'à sa mort en 2012. Père et fils n'ont pas choisi les mêmes camps.

●●● que de colloques en prises de parole tonitruantes, Mgr Aillet, en bon fils de militaire, soit sur tous les fronts anti mariage homo. Pas de quoi en faire un fromage, mais tout de même, il est sur le pont l'évêque!

●●● du déménagement d'EZH de Hélette au château de Garro(ck) à Mendionde pour l'édition 2013. Pour la ventrèche et la saucisse, ils auront la porcherie industrielle juste à côté. Pour Lekorne de frites, ce sera du bio.

ZORIONAK EHLG !!!
8 URTE !!!

19
LAGUNAKIA SAMEDIA
URTARRILAK JANVIER

BILTZAR NAGUSIA, APERITIFA,
BAZKARIA ETA KONTZERTUAK

9'45



Bigarren hitzarmena

Joan den azaroaren 23-an, Seaska, Iparraldeko ikastolen federazioneak eta Frantziako hezkuntza nazionalak bigarren hitzarmena sinatu zuten. Orain dela hiru urteko hitzarmenean, lehen aldiz, hezkuntza arloan eragile zela aitortzen zion Frantziako Hezkuntzak Seaskari. Horrekin batera, 11 lanpostu lortu zituen hiru urtez. Bigarren itun hontan, lehenbizikoko irizpideak findu, eta irakasleak adjudikatzeke metodologia “partekatu” edo adostu dute. Hona hemen Paxkal Indo, Seaskako lehendakariak, zer nolako balorapena egin duen Enbatarentzat.



Paxkal Indo

ENBATA: Zenbat urtetarako ituna izenpetu zenuen Bordeleko errektorearekin joan den azaroaren 23-an?

Paxkal Indo: Hiru urteko hitzarmena da. Bigarren aldikotz konbenioaren arraberritzea da. Epe laburra iduri badu ere, egokia iduritzen zauku. Lehen konbeniotik hunat erran nahi baita lau urtez, ezagutu ditugu bi inspektore, bi rektore, hiru ministro, eta bi lehendakari eta hiru zuzendari Euskararen erakunde publikoan... Seaskan deus ez da aldatu anar-tean. Ikastolen kontseiluak du bozkatzeko hitzarmena eta Batzorde eragilean buru berriak baldin badira ere, ispiritu, kemen eta nahikari berarekin ari gira euskararen alde. Seaskaren garapena bere lan baldintzetan oinarritua da, egonkortasuna, militantzia. Helburua argi dugu, betidanik, 1969tik, Iparraldea bereuskalduntzea.

Enb.: Zein diren hitzarmen berriko berezitasunak?

P. I.: Dudarik gabe misio publikoaren zehaztapena eta medioen edo erakasle postuen karkulatzeke sistema amankomun baten finkatzea. Misio publiko bikoitza eramaten ahal dugula irakurtzen ahal da lerroen artean. Hezkuntzakoa lehenik, 1994 urtetik ikastolak elkarte kontratua edo “*contrat d’association*”

hortan sartu baiginen, utsa orroitz gira Bayrou ministroak eta Filipe Goyetche sinatu zutela akordio historiko hori. Baina beti bezala eta akordio guztiak bezala honek bazituen ondorio txar batzu ere. Hala nola eskola katolikoaren sisteman sartzen ginela, eskola pribatu “*arrunta*” bezala hartzen ahal gintuzten auzapez batzuk edo bertzek.

Bixtan dena ondorio txarrak baino izgarri ondorio onak izan zirela berriz erran behar dut hemen. Eta lehen, Ikastolak “*eskolak*” bihurtzen zirela, azpimarratu behar da. 2008ko hitzarmenean ikastolak bereziak zirela aitortzeko lehen urratsa izan zen. Erran nahi baita ikastolak medio berezi batzu behar dituztela, pedagogi berezia dutelako, helburu argi bat dutenean: haurrak euskalduntzea.

Hiru partetan da akordioa, Seaskaren sistema eta helburuen aurkezpena lehenik, (horrek erran nahi du hor idatzitakoan Estatuak eta Euskararen erakunde publikoak babesten dutela murgiltze eredu, frantses kurtsoen antolakuntza, haur kopuruak geletan, euskara ikastolako hizkuntza, bi urteko haurren harrera eta berte...) akordioa bera 2.rik eta lehen konbenioaren bilana anexa batean.

Enb.: Zer ekarriko dio bigarren hitzarmen honek Seaskari?

P. I.: Zer ekarri dion erraten ahal dugu deia:

zazpi postu berri irailako sartzean. Jakinez lehen ministroak Frantzian 13.000 postu kenduz antolatu zuela sartzea. Bestalde kopuruak lehen mailatan finkatu ditugu, eta ondorio zuzen bat badu antolakuntzan eta postu banaketan. Hala ere “*joko*” hortan galdu ditugu gauza batzuk: frantses ordu batzuk zehatzago kondatuz postu laurden batzuk galdu ditugu. Baina negoziaketaren jokoa hola da.

Enb.: Ikasleen onerako izanen dela dio-zu?

P. I.: Matematikak ofizialki euskaraz pasatu zituzten baxoan, eta hori Seaskako ikasleentzat izan den salbuespen bat da. Ea 2013an zerbait gehiago lortzen dugun? Ez da gai sinbolikoa, gure sistema osoari eta euskararen beharri egina zaien erantzun bat baizik. Bigarren mailatan kopuruak emendatuz doaz eta arazo batzuk sortzen dira. Borrokatu gira baina ez dugu lortu. Ondoko hitzarmenaren borroka izanen da. Bi urteko haurren harrerako ere gauzak hobetu behar ditugu, estatuak ez ditu kondutan hartzen, Seaskak pagatzen ditu erakasleak, pedagogigoki oso garantzitsua da bi urtekoen harrera murgiltze eredu, bereziki zona erdalduntan. Estatuak ez badiu hartzen bere gain, Euskararen erakunde publikoak hartu behar ko ditu.

Enb.: Bukatzeko garaian, zer balorapen egiten duzue iragan hitzarmenaz?

P. I.: Doi bat aipatu dut lehentxago. Lehen balorapena, elgarrekin lan egin behar dugula ikasi dugu. Orain Euskararen aldeko politika publiko bat bada Iparraldean, eta Seaska gabe (eta Euskal Irratiak, AEK edo berte guztiak gabe, bixtan dena) ezin da politika iraunkorrik eta baikorrik eraman Iparraldean. Orain arte gizarte egiturek dute eraman euskararen gaia Iparraldean. Eta ez dugu uste ukan behar gure orde z berte norbaitek eramango duenik. Bakoitzaren inplikazio oso, militantzia oso eta indar guzia behar du euskarak! Bigarrenik orain estatuak badaki ikasi dugula negoziatzen, baina ez ditugula gure oinarriak, filosofia, eta helburuak lortzen bidean utziko. Eta estatuak dituen postura eskizofrenikoak eta kontraesanak



Paxkal Indo, président de Seaska, le Recteur de l'Académie, Frantxua Maitia, président de l'OPLB, signent la deuxième convention Seaska/Education nationale française

Photo Le JPB

2013KO URTARRILAREN 17AN

GOGOETA, EZTABAIDA ETA FORMAKUNTZA TRESNA

AMAIA COLINA, DONIBANE LOHITZUNEN SORTUA, ZIBURUN BIZI ETA ELA SINDIKATUAN DONOSTIAKO ESQUALDE ARDURADUN

“ELA, 105 000 afiliatuko proiektua”



Réunion du Comité National du syndicat ELA à Bayonne le 14 janvier 2013

Amaia Colina, de Saint-Jean-de-Luz, a participé en tant que militante à l'implantation de la Fondation Manu Robles-Arangiz en Iparralde dès les débuts en 2005.

En 2007 elle a rejoint le syndicat ELA dont elle présidera le XIII^{ème} Congrès à Bilbao les 23 et 24 janvier 2013.

A une semaine de ce congrès elle répond aux questions d'*Alda!* sur son parcours au sein d'ELA.

Zein izan da ELAn sartu aintzin ukan duzun ibilbidea?

Donibane Lohizunen sortu naiz eta gaur egun Ziburun bizi. Psikologia ikasketak egin ditut eta Seaskan Pedagogi aholkulari izan naiz 9 urtez.

ELAk 2005.urtean Iparraldean Manu Robles-Arangiz formakuntza zentroa zabaldu zuenean ni bertan militante gixa hasi nintzen eta orduan hasi zen sindikatuarekiko hurbilpena eta ondorengo nere ibilbidea.

Eta ondotik, zein izan da ELAren barnean ukan duzun ibilbidea?

2007.urtean hasi nintzen lanean ELAn. Lehen urratsak Oarso bidasoako eskualdean egin nituen, zehazkiago erraiteko Errenterian enpresa txiki eta ertainen kudeaketan eta bertan sindikatuak duen lokalaren arduradun.

Gerotik Donostiako eskualdean Zerbitzuak deitu federazioko arduradun izan ondotik, Donostiako eskualdeko arduradun naiz gaur egun. ELA 12 eskualdetan antolatua eta banatua denez, Donostiako eskualdea haietarik bat da.

▼

“Nous donnons toute la priorité à notre mission liée au monde du travail, mais dans la mesure où nous sommes un des acteurs de la société, nous attachons beaucoup d'importance au fait d'être acteur dans les actions visant à avoir une société plus juste.”

Aurkezten ahal dizkiguzu zure gaur egungo ardurak?

Nere eginkizuna, eskualdeko sektore ezberdinetako (zerbitzuak, industria,eraikuntza, administrazio publikoa, enpresa publikoak) sindikatuko arduradunen eta eskualdeko abokatu eta administrariaren kudeaketa eta zuzendaritzan datza. Honez gain, eskualdean ditugun eragile sozialekin harremana izan eta elkarrekin antolatzen ditugun dinamika edo mobilizazioak sustatzean datza nere lana, adibidez, Martxoak 8, Arrazakeriaren aurkako ibilaldiak...

Lanaren mundutik at doaz ardura horiek?

Lan munduaren arloan dugun betekizuna lehenesten baldin badugu ere gizarteko eragile garen heinean, gizarte eredu justuago baten aldeko ekimenetan aktore izateari garrantzia handia ematen diogu. Bost urtez funtzio desberdinetatik iragan izanak, proiektuarekiko ikuspegi nahiko zabala izatea ahalbidetzen du. Eta hori gaur egun oso lagungarria zait.



Amaia Colina

Nola aurkez zinezake ELA Sindikatua?

ELA 105 000 afiliatu dituen proiektu erraldoia da eta bere jardueraren hiru ardatz nagusi ditu: negoziazio kolektiboren borroka, gizarte eredu alternatibo bat aldarrikatu eta proposatu eta subiratasunaren alde borrakatu.

ELAn egiten ari naizen ibilbidean deskubritu dut gainera ideologikoki autonomia den erakunde bat dela.

Eta nere ibilbidea hemen hasi baino lehenago izan nezakeen aurreiritziak gaudituz ikusi dut ez dagoela alderdi politiko edo instituzio zehatz baten menpe, finantziazioa ere ia osoki autonomia baitu afiliarioari esker.

Autonomia bikoitz horrek bilakarazten du proiektua nere begietara erakargarri eta eraginkor eta pertsonalki proiektu kide gixa formatzaile.

Beste zer ezaugarri azpimarratzen ahal da?

Praktikan balio eta egiazta daitekeenak bakarrik du garrantzia hemen, ez da laboratorioriko afera bat.

Enpresetako errealitatearekin konfrontazioa.

Langileen arazoak eta beharrak zuzenean ezagutu eta araberako eskakizunak defenditu, enpresetan langileekin batera, langileen babesarekin, oinarritik.

Egunez egun, urratsez urrats lortzen da baldintzak hobetzea, ez bestela.

Pozak eta penak ere asko, baina ororen buru borrokatzeak ematen duen poza guziaren gainetik.

Hego Euskal herriko langileentzat lan eskubideen defentsarako ezinbesteko tresna izateaz gain Euskalherriko proiektu estrategiko eta zehatzetan ere partaide zuzena da.

Hor ditugu Iparraldean fundazioak duen formakuntza zentroa, Laborantza Ganbarari eman laguntza edota *Alda!*.

Eta proiektu gotor hori banan bana landu eta lortzen den afiliarioari esker! A zer lana!



"Le syndicat ELA a un taux d'auto-financement de près de 90%, ce qui lui permet d'être indépendant de tout parti politique ou de toute institution !"

ELA Sindikatuaren XIII. Kongresuko zein izanen da zure ardura?

Datorren urtarrilean iraganen den XIII.kongresuko konfederaleko lehendakari izendatua izan naiz eta nere eginkizun nagusia hemen bi egunetako jardunaldi hau aurkeztea eta kudeatzea izanen da.

Kongresuak berak, zer lema ukanen du?

Lau urtero burutzen den kongresu honetako lema LANKIDETU izanen da.

Alde batetik azpimarratu nahi dugu sindikatua ezinbesteko tresna bilakatzen ari dela langile klasearentzat bizi dugun abagune honetan eta alaber sindikatuak jendearengandik oso hurbil egonez segitu behar dela egiazko tresna izaten jarraitzeko.

Zer erabaki hartzen dira Kongresu batean?

Kongresuan, 736 kongresukidek parte hartzen dute, egiturako arduradunetz eta delegatuz osatua.

Hemen zera erabakitzen da, alde bateatik iragan lau urteetako kudeaketa txostenaren baliostapena, bestetik ondoko lau urteetarako ildo estrategikoak zein izango diren eta azkenik Batzorde Eragilearen (zuzendaritza) hautaketa.

Nazioarteko delegazioak ere hor izanen dira, ezta?

Kongresu honetako beste atal garrantzitsu bat nazioarteko ordezkariak zabalaren hitzartzeena izanen da kontutan izanez egoera sozio ekonomikoa konplikatu dela nonahi. Trukaketa aberasgarria da guzientzat.

Zein testu ingurutan gertatuko da XIII.Kongresua?

Kongresu hau memento zailean heldu da, bai, gizarte zerbitzuetan amaigabeko murrizketak bizitzen ditugu, ezagutu dugun negoziaketa kolektibo ereduaren hankaz gora jarri dute, langabezia etengabe gorantz (%16) , pobrezia gero eta familia gehiagotara iristen,....krisia aitzakitza hartuz larrialdi sozialeko egoera batean sartu gaituzte.

Eta langile klasea erasotuz erran gabe doa sindikatua bete betean erasotzen dutela eta hori dutela helburu.

Egia da, egoera zaila dela, ahatik gure mezuak baikorra izan nahi du.

Eta nola lortzen da holako egoeran mezu baikorren lantzea?

Gure historian zehar une zail ugari bizitza egokitu zaigu eta aurrera egiten jakin izan dugu.

Orain berdina egitea dagokigu.

Nola?

Ongi antolatzea da gakoa.

Ongi antolatzea enpresetan lan baldintzak defendatzeko eta baita mobilizazio sozialean ere, karrikan gero eta jende gehiago izan gaitezen politika sozial hauek salatzen.

Eta sindikatuaren antolakuntza mailan etegabeko egokitze prozesu batean egoera heldu diren erronkei ongi erantzun ahal izateko.

Eta nola ez, gure militantzia sarearen zabaltzea eta sendotzea, hori baita gure oinarria eta etorkizuna.

Lankidetzuz!



Amaia Colina (à droite) lors du Comité National du syndicat ELA à Bayonne le 14 janvier 2013

Bi gertakari

Gainekotx

Iragan egunetan bi gertakarien berri eman da aho beteka irрати eta kasetetan.

Lehen hau zen: adin haundiko emazte bat, zahar etxe batetarik kanporatua izan da, han bizitzeko hilabete sariak ez zirelako ordainduak!

Bestea hauxe: bost urteko neskatxa bat kantinatik kanporatu dute, bere bazkariak ez zirelako pagatuak!

Badira eginmoldeak eta bada gertakarien funtsa.

Eginmoldeak denek kondena ditzakegu baina funtsak gogoetarazi behar gaitu.

Zer gizartetan bizi gira, gu zibilizatuak omen girenak!

Bizi baten hastapena eta bukaera dira elkartasunik gabe bereziki plantan bizi ezinak; ez da oraikoa!

Betidanik burasoek haurrak hazi dituzte hauek autonomoak bihurtu arte, eta betidanik adinetakoetaz okupatu dira gazteagoak, hauek duintasunean, gutaz urrundu arte.

Bainan hara: gizartea eri delarik, hunek ez du gehiago funtzionatzen.

Gure inguruan gertatua begiratzen baldin badugu ohartzen gira, gero eta gehiago, haurrak erabiltzen direla helduen arteko patasken xuritzeko... adinetakoak gero eta gehiago poxolu ditugula eta bizkitartean ahal bezain luzaz biziarazten ditugula.

Zerbait bada joan ez dena... bakotxak ditugun engaiamenduen bururaino eramaiten berrikasi behar dugu eta xuxtu «ahul» diren horieri buruz.

Ez naiz inoxenta !

Badakit hedabideek aipatuko dituzten berriak hautatzen dituztela, berri batzu besteen estaltzeko eginak direla eta ardura gure kulpabilizatzea dutela helburu!

Badakit ere politikoek etengabe gertakari horiek erabiltzen dituztela beren alde.

Hala ere ez dezaket burutik ken, gauza asko gure esku direla.

MANU ROBLES-ARANGIZ INSTITUTUA

Formakuntza eta animazio sozial eta kulturalak



Ezina ekinez egina

Europako greba luzeenaz hitzaldia

Azken hamarkada hauetan Europako greba luzeena da iduriz, Euskal Herrian iragan eta garai-penarekin bukatu dena. 2008ko otsailetik 2010eko abendurat, Gasteizeko 91 langilek -ELA sindikatukoak- 3 urtez greba egin dute, 2 urte 9 hilabete eta 17 egunez xuxen xuxen.



Haien borrokak, Arabako zahar etxetan garatzen ari zen eredu mistoa -ontasun publikoa eta kudeaketa pribatua-, hots probintzia hortako jende zaharren harre-ra zerbitzuaren pribatizazioa geldiarazi du. Haien konbenio kolektiboaren desklastzearen, lansari maila bikoitza plantatzearen eta haien lan baldintzen prekarizazioaren kontrako borrokaren garaipena izan da ere.

88 emaztek eta 3 gizonak kasik 3 urtez buru egin diote Mapfre-Quatvae talde industrial español haundiari, haien enplegatzailea zenari eta osoki irabazi dute.

2 urte, 9 hilabete eta 17 egunez: sakrifizioak, arrangurak, depresioak, dudak bainan ere determinazioa, esperantza eta elkartasuna. Kasik 3 urte horietan, borrokan ziren langilek 17 haurrei bizia eman dute, grebalari batzuek eritasun larriak zituztela jakin dute, ehunka biltzar, ekintza, manifestaldi egin dituzte... borroka hori hego Euskal Herrian langileen duintasun eta erresistentzia eredu bihurtu da.

"Borrotatzen bazira galtzen ahal duzu; borrotatzen ez bazira, galdu duzu" zen eta gaur egun ere hala da Ariznavarrako langileen lema.

Osteguna, urtarrilaren 17an, 19:00etan

Abentura kolektibo hortaz lekukotasunen emaitera etorriko dira, ELA sindikatuko arduradunekin batera (langile konfederazio nagusia hego Euskal Herrian), urtarrilaren 17an ostegun hontan 19:00etan, Manu Robles-Arangiz Fundazioan (Cordeliers karrika, 20, Baiona ttipian) iraganen den hitzaldi publikora.

Ondotik 21:00etan grebalari ohiekin afa-ria izanen da (11 eurotan, baitezpadakoa da erreserbatzea 05 59 25 65 52 deituz).

Vidéo de 4mn évoquant cette grève / Greba hortaz 4 minutako bideoa:



Aller sur le lien ci-dessous / Behereko esteka erabili:
<http://youtu.be/PXEL0CBPURI>

Le syndicat ELA en quelques chiffres⁽¹⁾

D'un congrès à l'autre, la terrible crise économique que connaît l'Etat espagnol est passée par là. Le syndicat ELA qui laisse la presse vérifier tous les 4 ans le nombre exact de ses adhérents⁽²⁾ a présenté pour la première fois une baisse du nombre absolu de ses adhérents, qui passe de 109 318 (au 30 septembre 2008) à 105 312 (au 30 septembre 2012), soit -3,66%.

ELA subit là les conséquences de la perte très importante d'emplois en Pays Basque sud (-127 500 emplois en 4 ans sur un total désormais égal à 923.300 salariés, soit -12,13%).

En fait, ces chiffres montrent qu'ELA résiste admirablement bien, et son taux de syndicalisation bat des records historiques, passant de 9,64% des salariés du Pays Basque sud en 2008 à 10,34% en 2012 (+ 7,26%). 56% des syndiqués à ELA travaillent dans des entreprises de moins de 50 salariés et son implantation est aussi importante dans le secteur privé que dans le secteur public.

ELA est toujours largement majoritaire aux élections syndicales du Pays Basque sud, Navarre comprise, avec un total de 35,04% (39,59% dans la Communauté Autonome Basque) devant les CCOO (21,27%), l'UGT (16,57%) et LAB (16,28%).



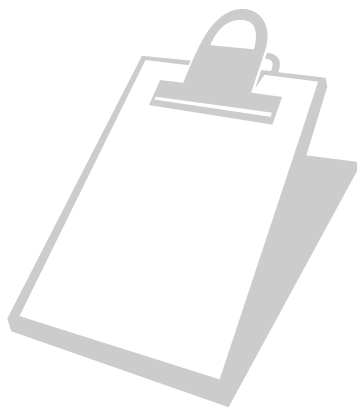
Le taux d'autofinancement du syndicat continue sa progression constante. Le budget d'ELA a été autofinancé par les seules cotisations de ses adhérent-e-s à hauteur de 88,95% pendant la période 2008-2011, contre 85,72% pour la période 2004-2007. 97,98% des syndiqués d'ELA sont à jour de cotisation (18,17 euros par mois).

La Caisse de résistance du syndicat ELA verse en temps de grève des indemnités mensuelles comprises entre 800,65 € (107% du salaire minimum en Espagne) et 1601,30 € selon les types de conflits. □

⁽¹⁾ A la veille de son XIII^{ème} Congrès (les 23 et 24 janvier à Bilbao).

⁽²⁾ Quelques mois avant le Congrès qui a lieu tous les 4 ans, les différents médias différents ont le droit de tirer au hasard 200 numéros de compte bancaire du fichier de syndiqués d'ELA et de vérifier auprès des banques respectives qu'ils correspondent bien à des adhérents virant mensuellement leur cotisation au syndicat. Un exemple de transparence qui est une des autres caractéristiques de ce syndicalisme atypique.

Agenda de la Fondation



Alda!ren bloga :
www.mrafundazioa-alda.org

Jeudi 17 janvier à 19h00 à Bayonne
(locaux de la Fondation MRA,
20, rue des Cordeliers)

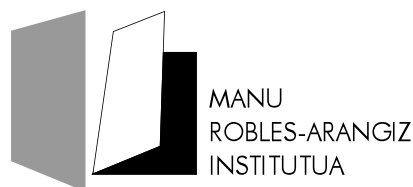
Conférence publique
"On lâche rien !"

Retour sur la grève la plus longue d'Europe.
Avec des **grévistes d'Ariznavarra** à Gazteiz (91 femmes ayant gagné en 2010 une grève ayant duré presque 3 ans), **Amaia Muñoa** et **Joseba Villareal**, **responsables du syndicat ELA**
Présentation d'un **syndicalisme atypique en Europe**
Suivie d'un **repas avec les ex-grévistes**
Entrée gratuite, inscription conseillée
Traduction simultanée (système de casques)



Repas à 11 €, inscription obligatoire à :
ipar@mrafundazioa.org / 05 59 25 65 52

**"Si tu luttas, tu peux perdre....
si tu ne luttas pas, tu as déjà perdu !"**
Devise des grévistes d'Ariznavarra □



Fondation Manu Robles-Arangiz Institutua
20, Cordeliers karrkia
64100 BAIONA
☎ + 33 (0)5 59 59 33 23
www.mrafundazioa.org

Zuzendaria
Dani Gomez
Ipar Euskal Herriko arduraduna
Txetx Etcheverry
Alda!ren koordinatzailea
Xabier Harlouchet



Deuxième convention Seaska/Education nationale française

L'AVANCÉE la plus notable est que la convention de partenariat précise la mission de service public de Seaska et définit une méthode de calcul des besoins et des postes d'enseignants. On peut lire entre les lignes que nous menons une double mission de service public. En premier lieu, une mission d'éducation et de formation. Depuis 1994, les ikastola sont entrés dans le système du contrat d'association. On se souvient de la signature de l'accord entre le ministre Bayrou et Philippe Goyetche, le président de Seaska de l'époque.

Comme tous les accords, celui de 1994 a eu des conséquences négatives. Par exemple, l'accord nous reléguait au rang des écoles confessionnelles de l'enseignement catholique, alors que nous sommes statutairement et foncièrement laïcs. Certains maires continuent ainsi à nous assimiler à des écoles privées ordinaires.

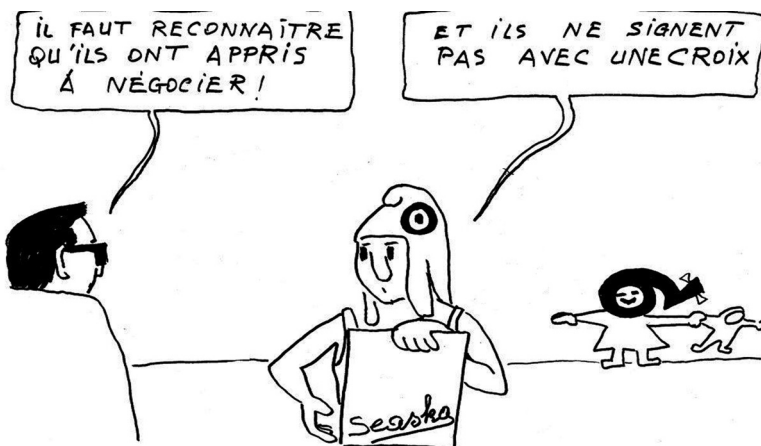
Mais il est évident que les retombées positives ont été bien plus nombreuses que les négatives. En premier lieu, les ikastola étaient, pour la première fois considérées comme des écoles et c'était à l'époque un grand pas. Puis, avec la convention de 2008, est venue la reconnaissance du caractère particulier ou spécifique des ikastola. Ce fut un pas important. Cela revenait à reconnaître que les ikastola, pratiquant une pédagogie particulière, devaient bénéficier de moyens particuliers. C'était la reconnaissance de l'objectif premier des

ikastola, à savoir la rebasquisation des enfants du Pays Basque Nord.

L'accord signé le 23 novembre 2012 comporte trois volets. La présentation du système éducatif et des objectifs de Seaska. Cela veut dire que l'Education nationale française et l'Office public de la langue basque reconnaissent et valident le système d'enseignement par immersion de Seaska avec l'euskara comme langue de vie de la structure d'enseignement, ainsi que l'organisation des cours de français, les effectifs par classe, l'accueil des enfants de deux ans, etc. Le deuxième volet est le texte de la convention et le troisième le bilan de la première convention.

Nous pouvons d'ores et déjà mentionner ce que cette deuxième convention a apporté concrètement à Seaska: sept postes d'enseignants supplémentaires à la rentrée de septembre 2012. Rappelons que le précédent ministre de l'Education nationale française avait prévu la suppression de 13.000 postes à la rentrée 2013. Nous nous sommes mis d'accord sur les effectifs par classe dans le primaire et cela aura une incidence certaine dans l'organisation et la répartition des postes. En revanche nous avons subi des pertes dans le jeu de la négociation. Avec une évaluation plus fine des heures de français nous avons perdu des quarts de postes. Mais cela c'est le lot de toute négociation.

Paxkal Indo
président de seaska



borrokatuko ditugula hor gireno.

Enb.: Urte berriaren atarian, zein dira Seaskak eramanen dituen lan sail bereziak?

P. I.: Euskalgintzako egitura guziekin, badiugu bi gai handi 2013ko: euskararen aldeko lan juridikoa: eurokartaren ratifikazioa, konstituzioaren aldaketa, lege bat, ofizialtasuna... Eta Ipar Euskal Herriko egitura egoki bat. Lan eder bat eraman dugu denen artean garapen kontseiluan eta hautetsien kontseiluan. Onartezina litzateke Parisek Iparralde osoak,

demokratikoki eraman duen proiektu bati ezetz borobila ematen balio. Demokraziaren ukatzea onartezina da guretako, bereziki Eukal Herriak bizi dituen momentu hauetan. Beraz uste dut urte eder bat biziko dugula 2013an.

Seaskak 29 ikastola kudeatzen ditu: 5 ama ikastola, 20 lehen maila, 3 kolegio eta lizeo 1. Orotarat 2.853 ikasle ikastoletan eskolatuak dira.

Catalunya

*Accord CiU-ERC:
premier pas vers
l'autodétermination
catalane.*

DANS le droit fil de leur accord de gouvernement signé en décembre, CiU et ERC se sont mis d'accord sur les termes d'une déclaration en faveur de la souveraineté de la Catalogne qui sera soumise au vote du Parlement le 23 janvier. Le droit à l'autodétermination figure en bonne place dans le projet de résolution. Mais l'affirmation d'ériger la Catalogne en pays indépendant membre de l'Union européenne n'apparaît plus.

Le texte adopté souligne la volonté des Catalans d'entamer un processus vers «la souveraineté démocratique de la Catalogne, en tant qu'entité politique et juridique, dans le cadre du droit des peuples à l'autodétermination». Après le PP, le Parti socialiste catalan a vivement critiqué la démarche et manifesté son intention de s'opposer à l'adoption du texte.

Preso

● **Arrestation.** Les prisons continuent de s'emplier. Le 21 janvier deux militants présumés d'ETA ont été interpellés près de Nevers. Ils circulaient à bord d'un véhicule volé.

Courrier

JOAN den ostiralean, *France Culture* irratian, goizeko berrietan, Danièle Salenave frantses intelektualak Régis Debray idazle ezaguna, Bolibiara Che Guevararekin batera iraultza egitera joan zena, galdezkatzen zuen. Eta frantses estatuaren sostengu handia bihurtua denak Danièle Salenave-ren «Izenpetuko zenuke Europako hizkuntz gutien hitzarmena?» galderari ihardetsi dio, lehenik zalantzan egonik: «Ez!» Eta ondotik, ele zuriz jantzirik, gehitzen dio hale-re ez direla lekuko hizkuntzak debekatu behar, gauzak diren bezala utzirik haien desagerpenak berez bere bidea eginen duela. Gizon intelektual ezagun baten itsukeria. Uste dut ez dela beste oharririk egite beharrik.

Xurio



ELA

Avancer vers la Collectivité territoriale à statut particulier

A quelques jours de son 13^e congrès qui se tiendra les 23 et 24 janvier à Bilbo, le Comité national du syndicat ELA s'est réuni à Bayonne le lundi 14 janvier.

Le syndicat rend public un document réclamant la reconnaissance institutionnelle d'Iparralde.

Voici les termes de cette déclaration.

LE Comité National du syndicat ELA, réuni à Bayonne, a procédé à une analyse détaillée de l'état actuel du débat sur la reconnaissance institutionnelle du Pays Basque Nord.

ELA donne une grande valeur à toute la dynamique en faveur de cette reconnaissance tout au long de l'année 2012, dont notamment le travail réalisé par le Conseil de développement du Pays Basque, l'analyse minutieuse des différentes hypothèses de gouvernance spécifique, les différentes assemblées, et finalement la réunion avec la ministre de la décentralisation. Pour ELA, le vote —quasi-unanime— du Conseil des élus du Pays Basque en faveur d'une collectivité territoriale à statut particulier le 24 novembre dernier a constitué un événement marquant de cette phase politique mémorable pour Iparralde. De fait —et quel que soit ce que décidera maintenant le gouvernement français— nous pensons qu'un résultat des plus importants a

Une référence pour les organisations

Ces avancées sont fondamentalement le fruit du travail de la plateforme Batera qui, depuis plus de dix ans, travaille en faveur de quatre objectifs: un cadre institutionnel, la co-officialité de l'euskara, une université de plein exercice et une Chambre d'agriculture du Pays Basque. La victoire politique, sociale et judiciaire qu'a supposée la mise en marche définitive d'Euskal Herriko Laborantza Ganbara, ajoutée au processus institutionnel que nous analysons aujourd'hui renforcent de manière déterminante la stratégie de cette plateforme. Le vote du Conseil des élus du Pays Basque, point d'orgue de ce travail collectif, est d'ores et déjà une référence pour les organisations —y compris du Pays Basque Sud— qui veulent avancer et construire l'avenir du Pays Basque. Nous pouvons apprendre de ce processus-là que le débat loyal et rigoureux autour d'objectifs politiques et d'outils de ges-



français de l'Intérieur, Manuel Valls. Le fait que sa première réaction publique à la question institutionnelle posée en Iparralde ait été exprimée dans un quotidien espagnol de premier plan a une signification des plus importantes, puisque cela revient à affirmer précisément ce qu'il prétend nier, à savoir l'existence d'une nation des deux côtés des Pyrénées, existence qui ne dépend pas de la reconnaissance administrative que son gouvernement lui donnera ou pas.

D'autre part, argumenter son refus d'ouvrir un débat sur la question d'une structure administrative pour Iparralde en affirmant que *"les choses sont très claires pour nous et tant qu'ETA ne remettra pas les armes, nous serons inflexibles"* est plus qu'une aberration. Remettre les clefs de l'avenir institutionnel basque dans les mains d'une organisation clandestine, est une claire insulte au peuple basque et le signe d'un profond mépris pour ses représentants démocratiquement élus et désignés, y compris, en toute logique, pour ceux de son propre parti.

Une adhésion sociale croissante

Il paraît évident que le gouvernement Hollande manque d'arguments politiques de poids pour freiner la dynamique basque en faveur de l'existence institutionnelle d'Iparralde. C'est pourquoi il a décidé de mettre en marche une campagne de dénigrement de cette revendication, en utilisant pour cela l'amalgame anti-terroriste. C'est ainsi qu'il faut comprendre, aux yeux d'ELA, l'arrestation puis la remise d'Aurora Martín à un tribunal d'exception tel que l'Audiencia nacional espagnole. Cette arrestation d'une militante politique, dont l'activité est totalement légitime et légale, a été guidée par la volonté de criminaliser de façon illégitime le débat politique. Elle constitue de surcroît un appui déplorable au dénommé *"Pacte anti-terroriste"* qui oriente la politique des gouvernements espagnols successifs en Pays Basque, et que le nouveau gouvernement français semble lamentablement faire sien. ELA se réjouit fortement de l'adhésion sociale croissante au processus pour l'existence institutionnelle d'Iparralde et espère que le gouvernement français saura se montrer à la hauteur de la qualité démocratique du débat mené en Iparralde et de l'engagement pluriel manifesté par les élus et par la société basque, déterminée à prendre les rennes de son propre avenir, et qu'il finira par donner satisfaction à cette revendication institutionnelle, au cours des mois à venir.

Le 14 janvier 2013 à Bayonne

Les intertitres sont de la rédaction



Le Comité national d'ELA réuni à Bayonne
lundi 14 janvier autour du secrétaire général,
Adolfo Muñoz

d'ores et déjà été obtenu: la revendication institutionnelle jouit aujourd'hui d'un niveau d'appui bien plus large que par le passé. Cette demande est aujourd'hui d'avantage plurielle, elle engage plus de forces politiques et d'élus, et elle jouit d'une adhésion sociale plus large. On peut dire, dans ce sens, que la situation est meilleure qu'en 1981, époque à laquelle le futur Président Mitterrand avait intégré dans son programme électoral la proposition de création d'un département Pays Basque.

tion concrète rend possible l'abandon de beaucoup de préjugés entre les différents acteurs, ainsi que le dépassement des positions d'immobilisme et de blocage. La définition d'objectifs partagés et le développement de stratégies définies en commun entre différentes forces politiques et sociales ont, aux yeux d'ELA, une valeur énorme.

Instance dirigeante d'une organisation travaillant au niveau syndical en Pays Basque sud, le Comité national d'ELA a particulièrement été marqué par les propos du ministre



On ne lâche rien !

Retour sur la plus longue grève d'Europe
Conférence jeudi 17 janvier à 19h à Bayonne

C'EST apparemment la plus longue grève d'Europe de ces dernières décennies, elle s'est déroulée au Pays Basque et s'est terminée par une victoire. De février 2008 à décembre 2010, 91 travailleuses de Gasteiz —du syndicat ELA— ont fait grève pendant presque 3 ans, très exactement 2 ans, 9 mois et 17 jours.

Leur combat a mis un coup d'arrêt à une politique qui visait le développement d'un modèle mixte —propriété publique et gestion privée— des Centres gériatriques d'Alava, bref à une privatisation du service d'accueil des personnes âgées dans cette province. Ce fut également une victoire contre le déclassement de leur convention collective et la mise en place de doubles échelles salariales et la précarisation de leurs conditions de travail.

89 femmes et trois hommes ont tenu bon pendant près de 3 ans face à l'imposant groupe industriel espagnol Mapfre-Quatvae, leur employeur de l'époque et ont gagné sur toute la ligne.

2 ans, 9 mois et 17 jours de sacrifices, d'angoisse, de déprimés, de doutes, mais éga-

lement de détermination, d'espoirs et de solidarité. Près de 3 années pendant lesquelles 17 enfants des travailleuses en lutte sont nés, pendant lesquelles des maladies graves ont été diagnostiquées chez certaines des grévistes, pendant lesquelles des centaines d'assemblées, d'actions, de manifestations ont fait de ce combat un exemple de résistance et de dignité ouvrière en Pays Basque Sud.

La devise des travailleuses d'Ariznavarra était et reste «*Si tu luttas tu peux perdre; si tu ne luttas pas, tu es perdue*». Elles viendront témoigner de cette aventure collective, en compagnie de responsables du syndicat ELA, principale confédération ouvrière du Pays Basque sud, lors d'une conférence publique ce jeudi 17 janvier à 19h à la Fondation Manu Robles-Arangiz, 20, rue des Cordeliers dans le Petit Bayonne.

Conférence en euskara et en espagnol, avec traduction simultanée en français (système de casques). Un repas avec les ex-grévistes s'en suivra à 21h (11 euros sur réservation indispensable au 05 59 25 65 52).



Multitude pour les preso

Des dizaines de milliers de manifestants ont défilé samedi 12 janvier à Bilbo pour réclamer le rapprochement des prisonniers basques et un changement de la politique pénitentiaire

LE mauvais temps n'a pas été dissuasif. Des dizaines de milliers de manifestants —plus de 100.000— ont défilé à Bilbo pour réclamer le rapprochement des prisonniers basques et un changement de la politique pénitentiaire, battant ainsi le record de participation de l'année dernière.

Les fourgonnettes qui transportent chaque semaine les proches des prisonniers vers les prisons situées souvent à des centaines de kilomètres du Pays Basque ouvraient la marche. Suivaient ensuite les proches des prisonniers et une méga banderole avec le slogan: "Droits humains, solution, paix. Les

prisonniers basques au Pays Basque. Rapatriez tous les prisonniers basques".

Selon le collectif Herrera, organisateur de la manifestation, sur un total d'environ 700 prisonniers, seuls quelques dizaines se trouvent emprisonnés au Pays Basque. Les autres sont dispersés à 750 kilomètres en moyenne de chez eux.

À la fin de la manifestation, un communiqué a été lu en basque par Nagore Garcia, membre du collectif Herrera, en espagnol par le journaliste Iñaki Olasolo, en français par Laurence Hardouin, membre de Bake Bidea et en langue de signes par Ainhoa Moiu. Dans ce communiqué, ils ont demandé aux

gouvernements français et espagnol la fin "une bonne fois pour toutes" de la politique de dispersion, la libération des prisonniers gravement malades, l'abrogation de la doctrine Parot et de toutes les mesures qui entraînent de facto la prison à vie, la garantie de la liberté conditionnelle pour tous les prisonniers qui ont accompli les 2/3 ou le 3/4 de leur condamnation. Ils ont exigé des gouvernements français et espagnol la mise en place d'"une justice de transition adaptée à ces temps de construction de la paix et de résolution du conflit, basée sur le respect des droits des prisonniers et prisonnières, et réfugié(e)s politiques basques".



Bakeaz hamar galde

● Jean-Louis Davant

1 - Bakea zer ote da: armen isila soilik? Ala zerbait gehiago: espirituen lasaia, elkar onartzea, elkarrekin bizitzeko go-go, zuzenbidea denentzat?
2 - Kaltetuei barkamena nork eskatu behar die: ETArekin biktimei? Bi Estatuenei? Frakismoarenei?
3 - Armak nori utzi behar zaizkio, noiz, nola, non? Gero zer bilaka daitezke: deseginen ote dituzte? Ala eskupean gordeko, beste aldetik noizbait berriz erabiltzeko gisan: nork, norentzat, noren aitz?
4 - Galtzailea zer bilakatuko da? Garaileak gatazkaren erantzule bakar eginen ote du? Kalte ordainean zama osoa bizkarrera botako al dio, Aliatuek 1919an Alemaniari egin zioten bezala, errebandararako gogo horren baitan pitzuz eta haziz? Ala historiak argiturik, 1945ean gertatu zen bezala, garaileak galtzailea jaikitzen lagunduko du,

honekin bake iraunkor baten finkatzeko?
5 - Beraz, euskal presonerak zer bilakatuko dira? Eta erbesteratu anitzak?
6 - Galdera hauk, agian beste zenbait ere, ez ote dituzte elkarrekin ikertu behar gatazkako hiru kideek: ETAk eta bi Estatuak?
7 - Frantziako gobernuak ez ote du bake-rako bidean ibilkari sartu behar, azotea bazter utzirik?
8 - Espainiako gobernuak egiazki bakerik nahi ote du? Ala, aitzitik, maila apaleko euskal bortizkeria bat lagungarriago gerta lekiok, gaurko krisi ekonomiko-sozialaren pixka bat ahantzazteko? Euskaldunen askatasun nahiari oztopoak jartzeko?
9 - Ber galdera Frantziako gobernuari.
10 - Azken galdera bat: Espainiako eta Frantziako buruzagiak beren buruari hola-ko galderen egiteko gai ote ditugu? Edo horien entzuteko bederen? Ala euskaldu-



Frantziako gobernuak ez ote du bakerako bidean ibilkari sartu behar, azotea bazter utzirik?"

nen eskari guzietan «*Niet!*» ihardesten baizik ez dakite?

Esperantza dut halere, haiantzat, guretzat, bakearentzat, Espainiak eta Frantziak Estatu arrazoiaren gainditzen jakingo dutela. Sasi arrazoi hori eraginkor agertu ote da? Aitzitik, holako gatazka luzearen laburtzeko gaitasunik eza erakutsi du, ene ustez bere parte bazuelarik gatazkaren sorreran, baita horri aterabide baten aurkitzeko eginbidean. Handienari doakio aferaren baikorki bukatzeko ardura, horretarako ere txikiak baino ahalmen gehiago duelako. Arren bere lan parte egin dezala normalki handiena

Sur votre agenda

Urtarrila:

- **Jusqu'au 28 février, UZTARITZE** (Ttirritta). Exposition Altéa (collages).
- **Vendredi 18, 20h30, IZPURA** (salle Faustin Bentaberri). Spectacle "Le petit chaperon rouge" par Cie Divergences Knia organisé par la Scène de Pays Baxe-Nafarroa.
- **Vendredi 18, 21h, MIARRITZE** (Atabal). Concert Willis Drummond.
- **Samedi 19, 10h30, MAULE** (Mairie). Hommage à l'écrivain souletin Jon Mirande et présentation du livre de Txomin Peillen.
- **Samedi 19, 20h30, LUHUSO** (salle Harri Xuri). Kontrapas, spectacle de danses du groupe Garaztarrak.
- **Dimanche 20, 14h-18h, ZIBURU**. Journée des enfants organisée par Baltsan pour la Bixintxo.
- **Du mardi 22 au dimanche 27, MIARRITZE**. 26° FIPA.
- **Samedi 26, 10h30, HAZPARNE** (Maison des associations). Amaia Nausia présente son dernier essai sur les Femmes en Navarre: «*Vierges ou putains? 500 ans d'endoctrinement féminin (1512-2012)*».

L'eusko arrive

LES bourses l'attendent. L'eusko arrive. Grosse affluence médiatique mardi 15 janvier aux Halles de Bayonne, à l'étal de la poissonnerie Maite, où l'association Euskal Moneta présentait les billets d'eusko. Les photographies imprimées sur les coupures sont de Bob Edme, le graphisme a été conçu par Ramuntxo Partarrieu et l'impression a été réalisée par Jean-Pierre Goyhenetche de l'imprimerie Marcos. Cette présentation aux médias était une étape importante et attendue dans la mise en place de la monnaie locale du Pays Basque.

L'association a profité de l'événement pour présenter au public les prochains temps forts avant le lancement officiel de l'eusko le jeudi 31 janvier 2013:

- **Samedi 19 janvier**: première possibilité d'échanger les euros contre des eusko à la fête anniversaire d'Euskal Herriko Laborantza Ganbara à Ainize où particuliers et prestataires pourront également adhérer à l'association.
- **Lundi 21 et 28 janvier**: derniers comités d'agrément avant le lancement. Les entreprises doivent se dépêcher de déposer leur candidature.
- **Samedi 26 janvier**: assemblée générale

de lancement de l'eusko, adoption des statuts et élection du Comité des collègues et du Comité de pilotage de l'association.

L'eusko est une affaire qui roule (mais pas les utilisateurs)!



Photo Rémi Rivière



Jean-Noël Etchèverry "Txetx" présente les temps forts du lancement de l'eusko

Photo Rémi Rivière

Sommaire

- **CAHIER N°1 ENBATA**
Bigarren hitzarmena 4 et 9
ELA 10
- **CAHIER N°2 «ALDA!»** quatre pages de 5 à 8

■ **Enbata**, hebdomadaire politique basque, 3 rue des Cordeliers, 64100 Bayonne. Tél.: 05 59 46 11 16 – Mail: enbata@wanadoo.fr

Abonnement d'un an: 60€

Responsable de la publication: Jakes Abeberry. **Dessins**: Etxebeltz.

Imprimerie du Labourd, ZI Saint-Etienne à Bayonne.

Commission paritaire n°0317 C 87190